

VOIR DIRE

NUMÉRO 45
JANVIER-FÉVRIER 1991
L'EXEMPLAIRE: 4 \$

Revue bimestrielle publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec
et sous les auspices de
L'ASSOCIATION DES ADULTES AVEC PROBLÈMES AUDITIFS



**L'Institut
Raymond-Dewar**

**a un nouveau
directeur-général:**

M. Pierre-Paul Lachapelle

**Les étoiles des Sourds
VS
les Anciens Pros
de la LNH:
une partie
chaudement disputée**



10 novembre 1990
Centre Paul-Sauvé

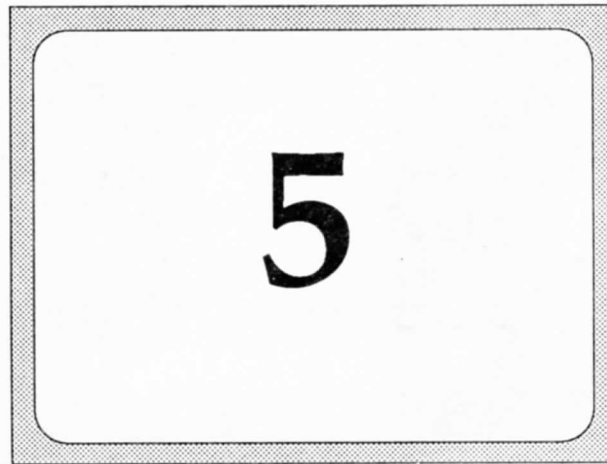




SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

DÉJÀ



ANS

**Un gros merci à tous
d'être si fidèles.**

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
directeur et rédacteur en chef
Yvon Mantha
assistant directeur et concepteur graphique
Mireille Caissy
rédactrice adjointe
Robert Forgues
secrétaire à la rédaction
Jacques Gariépy
trésorier
Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Serge Gariépy
Jean Davia
Hélène Hébert
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Guy Frédette
Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
États-Unis et étranger: 25 \$ annuel

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

Revue VOIR DIRE

8688, rue Esplanade, sous-sol
Montréal, Qc. H2P 2S4

Tél.: (514) 381-5899

Pierre Chabot,
directeur des relations publiques

Heures du bureau:

Tous les mercredis: de 18h30 à 21h00
et les vendredis: de 9h00 à 16h00.

SOMMAIRE

Éditorial	4
La parole est aux lecteurs	5
Un nouveau directeur général à l'IRD	5
Pour que la surdité devienne visible!	6
Fête en l'honneur de Gabriel Collard	7
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	8 et 9
Chronique sur le sourds-aveugles	9
Gary Malkowski: symbole d'accessibilité	10
Un nouveau venu dans les pages de Voir-Dire	11
Réunion provinciale de la PLSQ	12 et 13
Journée des retrouvailles - 35 ^e anniversaire	14
Ma tournée en France de 6,600 kilomètres	15
Les 9 ^e fantaisies de l'Halloween 1990 du CAE	16
Message du président du Club Lions	17
L'intégration professionnelle pour une personne sourde	17
Nouvelles de l'ASHR	18 et 19
Projet Interprét-Accès	19
Nouvelles du CLSM	20
Décès, naissances, etc	21
Bal annuel du Club Sportif des Sourds de Montréal	22
Les hockeyeurs sourds québécois ont peu de veine	23

Page couverture:

En haut: L'Institut Raymond-Dewar a un nouveau directeur général, en la personne de M. Pierre-Paul Lachapelle, successeur de M. Gabriel Collard, qui nous a quitté en septembre 1990. Il sera en fonction le 18 février prochain. En bas: Lors d'un match disputé entre les anciens Pros de la LNH et les hockeyeurs sourds québécois, la présidente de la FSSQ, Gigi Fiset a procédé à la mise au jeu protocolaire entre les deux capitaines, Henri Richard et Gaëtan Jean.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

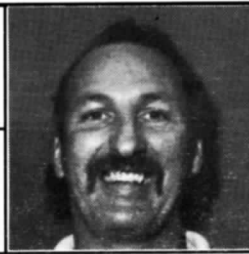
Boîte postale 114
Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6
Tél.: 381-4028 (voix)

Azaria Vézina, Prés. 689-4682 (ATS)

Hommage de VOIR DIRE

à Sous-titrage Plus pour ses 5 années

de collaboration soutenues



Non à l'oppression



L'OPPRESSION

(Oppression: Action de faire violence par abus d'autorité).

pour se débrouiller dans la vie? Qu'est-ce que je dois faire pour lui venir en aide, pour le guider?

Alors, papa et maman vont voir d'autres personnes comme eux (entendants). C'est normal. Ils s'identifient à leurs semblables. Ils ne pensent pas un instant à aller voir des personnes sourdes elles-mêmes. Ils veulent que leur petit devienne un mini-entendant, c'est-à-dire, aussi près d'un entendant que possible. Un sourd, c'est pas beau. C'est un entendant auquel il manque quelque chose qu'il faut lui redonner.

Les médecins disent d'essayer l'implant cochléaire. Les conseillers disent: «il faut lui apprendre la lecture labiale, il faut lui apprendre à parler». Papa et maman ne savent plus, alors ils laissent faire.

Nous, les sourds, disons: Venez nous voir. Vous découvrirez une culture riche et belle. Vous ne serez plus tristes sans raison car ce sont les entendants qui ont inventé cette raison d'être triste, pas les sourds. Ce sont les entendants qui décident des normes et nous, tout bêtement, nous suivons. Mais cela doit finir un beau jour.

Les sourds, eux ont des droits, tout comme les autres, d'être différents. Ils ont le droit de pouvoir choisir de vivre leur surdité comme ils l'entendent et non comme les entendants voudraient qu'ils la vivent. Nous avons le droit d'être sourd et nous avons droit à notre langue.

Ces entendants qui conseillent les parents et qui décident pour nous, les sourds, sans jamais nous consulter; comment font-ils pour connaître nos vrais problèmes? Bouchez-vous les oreilles pour une journée, pour essayer de comprendre. Papa et maman, vous faites confiance à d'autres entendants qui vous disent quels sont les problèmes auxquels votre petit sourd aura à faire face, et non à nous les sourds qui, pour-

Imaginez un papa et une maman entendants qui, un bon jour, ont un petit bébé tout beau, tout neuf. Mais un méchant nuage vient troubler leur petite vie paisible. L'enfant est sourd.

D'abord, c'est la tristesse: notre enfant est différent des autres. Et les voisins, les amis disent: «Mon Dieu, c'est dont de valeur pour le petit, il fait dont pitié».

Ensuite, c'est la panique. Comment va-t-il faire

tant, vivons ces problèmes quotidiennement. Pourquoi? Nous ne sommes pas des retardés, seulement sourds. Les entendants, ils ont essayé ceci et cela pendant des années et quel en est le résultat? Un échec point. Les plaintes à l'Association des adultes avec problèmes auditifs de Montréal, dont je suis le directeur, ce n'est pas cela qui manque.

Le processus d'apprentissage d'un enfant sourd est différent de celui d'un enfant qui entend. Pourquoi? L'entendant reçoit l'information des médias comme la radio et la télévision ainsi que celle des conversations qui se déroulent autour de lui par la voie auditive. Pour le sourd, l'information est obtenue par le sens de la vision.

La première chose qu'un nouveau-né perçoit en ouvrant les yeux, c'est le monde visuel. Ensuite, les sons s'ajoutent et l'enfant imite les sons qu'on lui répète. Un sourd voit et apprend uniquement par le mode visuel.

Si vous jetez votre nouveau-né dans l'eau, il va se noyer. Il n'est pas prêt à nager. Premièrement, il doit apprendre à nager. Ensuite il pourra se perfectionner et apprendre de nouvelles techniques de natation. C'est la même chose pour votre petit qui est sourd. Si vous le jetez tout de suite dans un monde oral, il n'est pas prêt. Il doit d'abord apprendre la langue des signes du Québec comme base; ensuite il aura confiance et pourra faire son cheminement. La lecture labiale, c'est bon, mais la LSQ d'abord, ensuite l'oral, c'est mieux.

Plutôt que d'essayer de nous changer, chers parents, aidez-nous. Nous avons besoin d'une école avec des administrateurs et des professeurs sourds eux-mêmes qui utilisent la LSQ.

L'enfant sourd a besoin de personnes comme lui aussi bien que des entendants. Il a besoin d'avoir confiance, de devenir fort et de réussir comme sourd, et non de se sentir comme un demi-entendant qui survit simplement et qui ne s'épanouit jamais.

Le monde des sourds, c'est un peu comme du cinéma muet à l'époque de Charlie Chaplin. Ils ne vous le disent pas en paroles, ils vous le communiquent par gestes, par signes.

Vous savez, papa et maman, un sourd c'est beau et fier!



L'EMANCIPATION

(Émancipation: Rompre avec les contraintes morales et sociales.)



Tel père, tel fils? Que non!



Jean DAVIA

J'ai lu en page 12 du numéro 44 de la revue **Voir Dire** un article traitant de mes implications sociales, et dans lequel on disait de moi et de mon père: "Tel père, tel fils!". Or, dire cela de nous deux est totalement faux, car mon père et moi sommes des personnes très différentes. Je vais donc vous donner dans les lignes suivantes quelques explications qui vous permettront de mieux me situer par rapport à mon père.

D'abord, mon père et moi avons chacun notre mentalité propre. Bien que nous nous soyons côtoyés pendant plusieurs années, nos manières de vivre, nos goûts alimentaires, nos loisirs, nos besoins divers, ont toujours été et demeurent très différents. De plus, mon père ne connaît pas la culture sourde et ne l'a jamais connue. Moi, qui connais la culture sourde, je suis à l'aise dans cette culture et mon père ne la fréquente jamais. Il est donc faux de penser que je suivrais les traces de mon père, puisque nos chemins sont totalement opposés. Mon père a simplement assisté à des réunions des leaders sourds, où il a parlé d'une manière très limitée des problématiques qui existaient alors dans le domaine de l'éducation des sourds. Mais comme il ne communique pas quotidiennement avec le monde des sourds - même pas avec moi! - sa vision de nos problèmes était très limitée et n'avait rien pour m'inciter à suivre ses traces.

Pour ma part, je m'implique constamment dans la communauté sourde, et cela depuis plusieurs années, et je lis régulièrement des publications traitant de politique, du droit, de l'éducation, etc., de même que les publications du monde des sourds. Mon père, lui, ne s'informe jamais de ces choses. Par conséquent, il est clair que je n'imite pas

COMMUNIQUÉ

L'Association québécoise des interprètes francophones en langue visuelle (AQIFLV) tient à vous informer qu'une journée bénéfique aura lieu samedi le 16 mars 1991, de 13h30 à 18h30.

Une journée «CASINO» vous attend au bar «Au Hasard» situé au 803, rue Ontario est, coin St-Hubert. Nous aurons entre autres comme invités spéciaux deux journalistes de l'émission «100 Limites» qui animeront la rencontre. Plusieurs prix de présence seront offerts. Une belle occasion pour se rencontrer et se divertir.

Le coût du billet est de 20\$ et pour vous le procurer, nous vous invitons à téléphoner au 965-0482.

Maryse TOUCHETTE
pour l'AQIFLV

EM-OJYV

ELECTRO MICRO-ORDINATEUR JYV ENR.
13407, RUE NICOLE
ST-JANVIER, P.Q. J0N 1L0

Service de relais Bell:

1-800-363-6600

Tél.: 1-514-434-4176

Fax: 1-514-435-1221

JEAN-YVES VACHON

SPÉCIALISTE RÉPARATION ÉLECTRONIQUE GÉNÉRALE

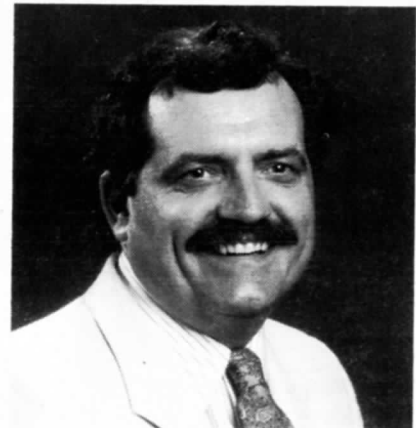
- MICRO-ORDINATEURS
- VIDÉO
- ÉLECTROMÉNAGERS
- JEUX AMUSEMENTS

- TOUS APPAREILS POUR LES SOURDS
- AUTOMATISATION
- CONSEILLER EN ACHAT D'ORDINATEURS

mon père; je m'inspire plutôt de leaders sourds tels que Yerker Anderson, Henry Vlug, Serge Brière, Marius Latulippe, Jacques Giguère, Gérard Labrecque, Jules Desrosiers, Mireille Caissy, Hélène Hébert, etc. Je développe ma personnalité publique grâce à l'aide de ces leaders sourds, d'autres personnes sourdes et de quelques personnes entendantes qui m'ont aidé à me corriger de mes défauts et à développer mes qualités. Je n'oublie jamais cette aide immense que j'ai reçue, et j'en suis infiniment reconnaissant envers tous ceux qui m'ont aidé.

Quant au texte de **Voir Dire** concernant mes implications sociales et à l'allusion qui y était faite à mon père, l'auteur de ce texte se pensait sans doute dans la vérité, alors qu'en fait il était dans l'erreur. Il aurait dû me présenter son texte et me demander mes commentaires avant de le publier dans la revue. C'est important pour l'objectivité de l'information, et je me ferai toujours un plaisir d'apporter ma collaboration à ce processus de contrôle des faits. À la prochaine.

Un nouveau directeur général à l'Institut Raymond-Dewar



Voilà, c'est fait. Enfin, l'IRD a un nouveau directeur général, en la personne de monsieur Pierre-Paul Lachapelle, successeur de monsieur Gabriel Collard, qui nous a quittés, le 4 septembre 1990.

En plus de détenir une maîtrise en Administration publique et un Doctorat en Psychologie, monsieur Lachapelle possède une connaissance approfondie du milieu de la réadaptation et du réseau de la santé, pour avoir oeuvré pendant cinq ans (1980-85), comme directeur général du centre de réadaptation Alternatives, et pendant cinq autres années (1985 à ce jour) comme directeur général du CLSC St-Henri, à Montréal.

De plus, monsieur Lachapelle n'est pas étranger à la déficience auditive, puisqu'il est le père d'une fille malentendante.

Je suis convaincu qu'il saura s'intégrer facilement au milieu et ses actions passées montrent que les nouveaux défis ne lui font pas peur.

Au nom de tous, je souhaite la plus cordiale bienvenue à monsieur Lachapelle dans le milieu de la déficience auditive et je l'assure que nous saurons l'appuyer dans ses nouvelles fonctions.

Pierre-Noël LÉGER
président du Conseil d'administration
Institut Raymond-Dewar



ACCÈS 2000



1 PERSONNE SUR 10 NE VOUS ENTEND PAS.

ACCÈS-2000 est un programme visant à rendre accessibles aux personnes sourdes et malentendantes les principaux services publics et privés d'ici l'an 2000.

Pour que la surdité devienne visible!

Sophie GARCEAU
C.Q.D.A.



Changer les mentalités, sensibiliser le monde entendant: voilà le but d'ACCÈS 2000. La façon rêvée d'y arriver serait de réunir les 6 millions de Québécois sous un même chapiteau et de leur dire, de leur expliquer que de communiquer avec une personne sourde ou malentendante, ce n'est pas si compliqué. C'est évidemment impossible d'utiliser ce moyen.

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA), dont un des objectifs est de sensibiliser la population, propose, par le projet ACCÈS 2000, une formule pour changer les mentalités, soit de rencontrer le personnel des entreprises qui accueillent le public. Évidemment, en une heure, on ne peut donner une formation en langage gestuel ou en lecture labiale. On vise simplement à démystifier la surdité, afin de faire disparaître le malaise et la frustration qui peuvent s'installer entre une personne sourde et une personne entendant. On explique donc aux participants les différents modes de communication utilisés par les personnes sourdes et malentendantes, les limites et les difficultés de la lecture labiale, l'importance du contact visuel, de l'expression, etc.

Le 21 novembre dernier, nous avons rencontré à Toronto le directeur de la Société Canadienne de l'Ouïe et la responsable du marketing d'ACCÈS 2000. Ils sont actuellement à revoir leurs stratégies de diffusion du programme. La nouvelle orientation qu'ils proposent impliquerait qu'on se concentre sur un secteur de services à la fois. Et le premier sur la liste? Les services de santé! C'est bien logique, car il y a beaucoup à faire dans ce secteur, et cela rejoint nos préoccupations au Québec.

Les Centres de réadaptation en déficience auditive de la région de Québec (Institut des Sourds de Charlesbourg), de Joliette (Le Bouclier), de Hull (La RessourSe), de Montréal (Institut Raymond-Dewar) ont identifié une personne responsable du dossier ACCÈS 2000, dans leurs établissements. Ces personnes ont comme premier mandat de sensibiliser tout le personnel de leur Centre.

Peut-être un futur partenaire d'ACCÈS 2000, à Montréal? Le Service de Police de la Communauté Urbaine de Montréal a été approché pour ce programme. Il nous semble important que les policiers soient sensibilisés aux problèmes de communication des personnes sourdes, qu'ils apprennent quelques

signes. Ce serait utile dans les situations parfois angoissantes, où un représentant des forces de l'ordre doit intervenir.

Le personnel de la Téléboutique Bell de la Tour Jean-Talon, à Montréal, a participé à une session de formation ACCÈS 2000. Il est possible, à la lumière de cette première expérience, que toutes les Téléboutiques du Québec (au nombre de 17) s'engagent dans notre projet. Chez Bell, nous travaillons en étroite collaboration avec M. J.-Yvon Lachance, directeur de Secteur, Affaires Publiques, qui nous apporte appui et conseils.



Le 30 octobre 1990, le ministre Marc-Yvan Côté rencontrait les membres du Comité exécutif de la Confédération des Organismes Provinciaux de Personnes Handicapées (COPHAN). Sur la photo, de gauche à droite, M. Michel Trottier, Association canadienne pour la santé mentale, le ministre Côté, Mme France Picard, Ligue de l'Epilepsie du Québec, M. Michel Trottier, Association canadienne pour la dystrophie musculaire, M. Bernard Geoffrion, directeur général de la COPHAN et M. Léon Bossé, président du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA).

TÉL.: (514) 931-4555



IAN MARK & ASSOC.
AUDIOPROTHÉSISTE
HEARING AID ACOUSTICIAN

CÉLINE LACHANCE
AUDIOPROTHÉSISTE

4479 O. STE. CATHERINE W.
MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

9335 St-Hubert, Montréal, Qc H2M 1Y7 - Tél.: (514) 381-2844 (ATS) / 381-4028 (VOIX)

Jean-Guy Beaulieu
directeur général



Fête en l'honneur de Gabriel Collard



Pierre-Noël LÉGER
président du Conseil
d'administration
Institut Raymond-Dewar

Le 2 novembre dernier, avait lieu, au restaurant "LES TROIS ARCHES", à Pierrefonds, en banlieue de Montréal, une fête pour souligner le départ de Gabriel Collard comme directeur général de l'Institut Raymond-Dewar.

En effet, plus de deux cent trente (230) personnes se sont réunies pour manifester toute leur appréciation et leur reconnaissance à un homme que tous aimaient sincèrement.

Un "bien cuit" avait été préparé par le comité organisateur composé de Claude Brouillette, directeur général par intérim de l'IRD, Bertrand Dion, directeur des communications, Pauline Tremblay, la secrétaire de M. Collard à l'IRD, et moi-même.

Ce "bien cuit", animé par le docteur Yves Quenneville, un grand ami de M. Collard, était précédé d'un "Avis de recherche". Huit invités mystères ont été appelés à partager la table de M. et Mme Collard. Des amis qu'ils n'avaient pas vus depuis de nombreuses années et aussi M. et Mme Collard, le père et la mère de Gabriel, venus spécialement du Lac-St-Jean, à son insu.

Après le souper, les cuistots se sont mis à l'oeuvre: M. Normand Giroux, directeur général de l'Institut Nazareth-Louis Braille, M. Jean-Pierre Toupin, de l'Association des Centres d'accueil du Québec, Me André Cordeau, membre du Conseil d'administration de l'IRD, M. Gérard Labrecque, agent d'intégration à l'IRD, Mme Pauline Tremblay, secrétaire du directeur général de l'IRD, Mme Johanne Tremblay, chef de programme, M. Claude Brouillette, directeur général par intérim de l'IRD, et, pour terminer, M. Léon Bossé, président du CQDA.

On peut dire que Monsieur Collard s'est fait dire ses quatre vérités, bien sympathiquement cependant, par cette brochette de cuistots qui étaient soit des amis de longue date, soit des anciens collègues de travail ou encore des proches collaborateurs. Chacun y est allé de réparties soulignant différentes étapes de sa vie, à la grande joie de l'assistance.

L'auditoire, en plus de Fabi, sa charmante épouse, et de ses deux filles: Marie-Josée et Mélanie, se composait pour une



Il est venu 231 personnes à la fête en hommage à Gabriel Collard dont 80 uniquement de l'IRD. On ne voulait surtout pas manquer ça! De gauche à droite: Bertrand Dion, coordonnateur de la fête, Clément et Fernande Collard, père et mère du "fêté", Gaby Collard et Faby, son épouse et Pierre-Noël Léger, président du Conseil. Derrière: Claude Brouillette, d.g. par intérim, Céline Cloutier et Pauline Tremblay, secrétaires à la direction générale et Andrée Léger, épouse du Président.

bonne part, du personnel de l'IRD, de plusieurs directeurs généraux, de nombreux Clercs de St-Viateur, qui ont tenu à venir saluer le premier directeur général de l'IRD, et de nombreux amis.

Gabriel Collard étant un mordru des ordinateurs (il paraît qu'il programme même ses rêves), on lui a offert comme marque de reconnaissance et d'appréciation, une imprimante au laser compatible avec son micro-ordinateur McIntosh. Ce présent n'aurait pas été possible sans la grande générosité de tous ceux et celles qui ont été approchés pour collaborer au grand succès de cette fête.

Après le "bien cuit", Madame Mariette Hillion, Monsieur Jean-Guy Beauvais et Monsieur Raymond Lévesque ont rendu hommage à Gabriel Collard.

Évidemment, M. Collard n'a pas manqué de remercier avec émotion ses amis réunis autour de lui. Il avait, comme à son habitude, un bon mot pour tous et chacun, sans oublier personne.

En un mot, ce fut une très belle fête et le nombre des participants a démontré hors de tout doute tout l'attachement que nous avions pour le directeur général de l'IRD.

À Gabriel Collard, disons, comme dans une certaine chanson... que je n'ai jamais entendue...: "Ce n'est qu'un au revoir...!"



Gaby Collard n'a pas manqué d'être étonné à plusieurs occasions au cours de la soirée. On le voit ici dans une posture qui, par hasard (!) ressemble étrangement à sa caricature. Ce dessin avait d'ailleurs été réalisé par un membre du personnel de l'IRD, Cécile Rouleau.



Le Dr Yves Quenneville, bien connu du public, ancien confrère de classe de Gaby Collard n'a pas hésité à animer cette belle soirée. Il l'a fait d'ailleurs de mains de maître.



Madame Fernande Collard ainsi que son épouse faisaient partie des quelques "invités surprises". On la voit ici recevant une gerbe de fleurs des mains de Mariette Hillion, présidente du bénéficiaires de l'IRD.



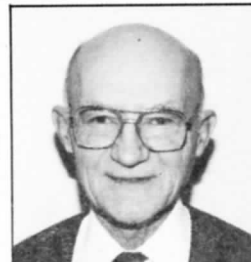
Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER

 CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR

Fernand PAQUET

 manoir
cartierville



Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

En ce nouvel an, nous tenons à offrir nos meilleurs voeux de Paix, Santé et Bonheur aux lecteurs et lectrices de la Revue Voir-Dire.

Faisant suite, à l'article du dernier numéro, voici ce que Marie France Noël, éducatrice spécialisée au centre de jour Roland-Major nous offre comme "information":

Savez-vous qu'il existe une section planification des secours au service des incendies de la ville de Montréal? Cette section a pour but de faciliter les secours lors d'un incendie au domicile des personnes handicapées physiques et sensorielles. Les personnes intéressées doivent, au préalable, s'inscrire en faisant mention par exemple, de leur déficience auditive. Dès lors, elles seront visitées par un pompier afin d'identifier le logement d'une vignette (facultatif) et d'enregistrer les coordonnées du domicile (adresse, téléphone, etc.) Ainsi, elles font appel au service des incendies de la Ville de Montréal, les pompiers seront en mesure de se rendre immédiatement au domicile et elles seront évacuées en premier. Pour obtenir plus d'informations, prière de contacter M. Daniel Lacombe, section planification des secours, 4040 avenue du Parc, Montréal, H2W 1S8, tél.: 872-3775.

Marie France Noël nous adresse ces quelques lignes:

"Je profite également de l'occasion pour faire un bref retour sur le Salon de la Prévention Adaptée pour vous 1990". Ce fut un grand succès, grâce à tous. Plus de 1600 visiteurs ont pu recevoir de l'information très pertinente sur différents sujets, tels: les systèmes d'alarme, la sécurité à domicile, le service d'urgence 9-1-1 etc. Il y avait 37 exposants. Merci aux organisateurs et un Bravo aux interprètes gestuels qui ont fait un excellent travail. À l'an prochain.

Le Club de l'Âge d'Or du C.L.S.M.

Lors des dernières élections au sein du Club de l'Âge d'Or du C.L.S.M. étaient élus: **M. Réjean Brisebois**, président
Mme Carmen Plante, vice-présidente
Mme Roland Gagnon, secrétaire
M. Jean Paul Delamarre, trésorier
M. Jacques Guérard, organisateur

Félicitations au nouvel exécutif et bonne année.

Fête de Noël au Centre de Jour Roland-Major:



Le clou de la fête: une pièce de théâtre composée et interprétée par des membres de la direction du Manoir Cartierville: M. Boivin, M. Lamarre, M. Gauthier, M. Gagnon et Manon Vinet, l'infirmière du CJRM. Pouvez-vous les reconnaître?



M. Roland Aubry, du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), remet un chèque de 100,00 \$ à Mme Simone Lafontaine, du Regroupement des Usagers du CJRM pour leurs activités.



Les membres de la chorale du CJRM accompagnent ici l'abbé Leboeuf lors de la messe du 19 décembre 1990.

VOUS POUVEZ ME JOINDRE PAR L'ENTREMISE DU SERVICE RELAIS BELL: 1-800-363-6600
TEL.: (514) 382-8274 (ATS) SUR RENDEZ-VOUS

CHAPIE SERVICES ORDINATEUR

- LE CURRICULUM VITAE
- CARTES D'OCCASIONS SOCIALES
- PROGRAMMEUR
- LIVRES DE TELEPHONE
- ETC..
- CARTES D'AFFAIRES
- ARTICLES
- PUBLICITES
- ENTÊTE DE LETTRE

NOUS POUVONS VOUS AIDER!!

PHOTOCOPIER OU IMPRIMER VOUS-MÊME

NOUS TRAVAILLONS AVEC PLAISIR POUR VOUS

Compositeur: 25,00 \$ / hrs. Empreinter: 1,00 \$ chacun

HEURE D'AFFAIRE

LUNDI/MARDI 9:00 - 11:30 AM JEUDI/VENDREDI 9:00 - 16:00 HRS
MERCREDI 9:00 - 11:30 AM SAMEDI 9:00 - 16:00 HRS

BIENVENUE À TOUS

PHOTOCOPIER OU IMPRIMER NOUS-MÊME - ESTIMATION



Une partie du comité organisateur du "Salon de la Prévention adaptée pour vous 1990": M. Pierre Lafontaine, de l'Opération Tandem, Mme Marie-France Noël, du Manoir Cartierville, et le constable Guy Vincent, de la police de la C.U.M.



Lors du Salon de la Prévention, le gouverneur des Clubs Lions, District A-8, le Dr Marcel 'X' Bissonnette (3^{ème} à g.) et ses officiers ont posé pour Voir-Dire. À gauche, le Lion Roland Aubry, du Club Lions Mtl-Villeray (S).
Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Chronique sur les sourds-aveugles

Odette RAYMOND



Helen Keller, sourde-aveugle: un modèle à imiter

Je ne voudrais pas commencer cette nouvelle année sans d'abord vous souhaiter une très bonne année. D'autre part, je continuerai, au cours des 12 prochains mois, à vous informer de sujets touchant de près les personnes sourdes et aveugles. Mon souhait est de vous intéresser toujours davantage. Alors, pour débiter l'année, voici un bref récit de la vie d'Helen Keller.

Peut-être la connaissez-vous? Peut-être avez-vous déjà vu le film "Miracle en Alabama", qui raconte la vie d'Helen? Par contre, vous ne savez peut-être pas que le "Helen Keller National Center for Deaf and Blind Youths and Adults" fut nommé ainsi à la mémoire de cette femme sourde-aveugle très célèbre. Ce centre américain offre divers services pour les jeunes et les adultes sourds et aveugles mais... revenons à Helen Keller.

Elle fut en effet très célèbre, non seulement aux États-Unis, mais dans le monde entier. Née entendante et voyante en 1880, une congestion cérébrale la rendit complètement sourde et aveugle à l'âge de deux ans. Jusqu'à ce qu'elle ait sept ans, ses parents prirent soin d'elle en faisant de leur mieux mais se sentirent dépassés devant les comportements difficiles de leur fille. Helen était en fait très intelligente mais cette intelligence n'était pas stimulée. Ses parents ne savaient pas comment communiquer avec elle et ils étaient bien obligés d'admettre que la situation ne pouvait durer, car les frustrations d'Helen la poussaient à des accès de colère de plus en plus violents et dangereux.

Ce fut Mlle Ann Sullivan, de l'école Perkins, qui entreprit l'éducation de la petite fille qui avait tout à apprendre. Cinquante ans avant la naissance d'Helen, une autre enfant sourde-aveugle, Laura Bridgmer, avait reçu une éducation et cette réussite guida les premiers pas de Mlle Sullivan. Cette dernière alla vivre chez les Keller et commença aussitôt à travailler avec l'enfant. Mais après un certain temps, elle se rendit compte que la présence des parents nuisait à l'évolution d'Helen; alors toutes les deux allèrent s'installer dans une petite maison où elles pourraient être seules. Pour arriver à lui faire comprendre ce qu'elle attendait d'elle, Mlle Sullivan devait souvent être très dure avec Helen, alors que ses parents, qui avaient toujours surprotégé leur enfant, avaient trop de difficulté à accepter la sévérité de l'éducatrice. Plus tard cependant, elles purent revenir vivre à la maison familiale.

À partir du moment de leur déménagement hors du foyer familial, Helen alla de succès en succès. Elle était, comme je l'ai dit, très intelligente et avide d'apprendre. Elle progressait rapidement. Cette réussite commença à se savoir, et la fillette devint populaire aux États-Unis puis dans le monde entier. Un jour, elle apprit qu'une Norvégienne, Rognild Kaata, savait parler, bien qu'elle était elle aussi sourde-aveugle. Helen était très ambitieuse et elle voulut apprendre à parler comme Rognild. Mlle Sullivan la conduisit donc auprès de Mlle Sarah Fuller, qui enseigna à Helen à parler et à lire la voix par le toucher. De nos jours, on appelle cette méthode "TADOMA". Plus tard, Helen put ainsi prononcer elle-même des conférences, mais elle a eu besoin de Ann Sullivan toute sa vie, car sa voix n'était pas toujours facile à comprendre.

Avec le braille, la parole et le langage gestuel, Helen était prête à affronter le monde et à poursuivre ses études. Elle fit des études avec les entendants et Ann l'accompagnait pour interpréter. Elle réussit même à se rendre jusqu'à l'université.

Bien sûr, elle a travaillé fort toute sa vie, mais elle était courageuse et surtout elle voulait vivre et évoluer. Lorsque j'ai lu des ouvrages écrits sur sa vie ou écrits par elle, cela m'a donné une grande leçon de ténacité et de persévérance. Helen Keller a réussi sa vie, mais elle a aussi été un modèle et une inspiration pour beaucoup de gens. Si vous voulez en savoir plus long ou si le sujet vous intéresse, je vous suggère un livre qui se lit très bien:

HICKOK, Lorena A. **L'Histoire d'Helen Keller**. Folio Junior Édition Spéciale, Robert Laffont, 1989.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésiste

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

Gary Malkowski: symbole d'accessibilité

(L'Éditeur de la revue *Vibrations*, a autorisé la traduction de cet article pour la revue *Voir-Dire*. M. Oswald Rousseau, du Centre Québécois de la Déficience Auditive, en a fait une traduction libre.)

Source: *VIBRATIONS*, DÉCEMBRE 1990



Une première au Canada: Gary Malkowski, une personne sourde, membre du Parlement provincial de l'Ontario, est actuellement adjoint parlementaire du Ministre de la Citoyenneté. La ministre, Mme Élane Ziemba, est responsable des dossiers concernant les personnes handicapées, les personnes âgées, les relations ethniques, la Commission des Droits de la personne de l'Ontario et l'équité en matière d'emploi. Cela demeure, pour les personnes sourdes, un des plus importants ministères. Comme adjoint parlementaire, Gary a plus d'influence qu'un simple député. Judy Rebick, de la revue *Vibrations*, a rencontré Gary au cours de sa première semaine d'entrée en fonction. L'entrevue s'est déroulée au mois d'octobre, durant la convention de Waterloo, tenue par l'Association des sourds de l'Ontario.

Q.- Quelles sont les priorités de votre ministère?

R.- La priorité actuelle est l'équité en matière d'emploi. En ce sens, nous envisageons la possibilité de présenter une loi sur l'équité en matière d'emploi, le plus tôt possible.

AVIS DE L'ÉDITEUR: Le printemps dernier, Bob Rae, le premier ministre, innovait, en présentant une législation sur l'équité en emploi comme bill privé. Celui-ci s'est développé en collaboration avec les groupes qui revendiquent cette législation et des employeurs partageant les mêmes objectifs, les mêmes intérêts, à l'écoute et à la promotion des gens ayant une déficience, des femmes, des minorités visibles et des peuples autochtones. Les grandes lignes devront être axées sur une formule établie par une Commission sur l'équité en emploi. Les groupes de pression espèrent beaucoup que le gouvernement néo-démocrate pourra annoncer ce projet de loi, lors du discours du Trône, qui sera lu samedi, le 20 novembre 1990.

Q.- Qu'avez-vous fait exactement au cours des dernières semaines?

R.- Nous avons tenu des réunions d'information. Je suis en train d'étudier la structure gouvernementale en général et plus précisément celle du Ministère. Nous avons revu toutes les questions le concernant. C'est une expérience formidable dont je goûte chaque moment. Auparavant, je m'occupais exclusivement du dossier des sourds mais maintenant mon champ est assez vaste et j'apprends beaucoup sur les questions relatives aux personnes âgées et sur les relations raciales.

Q.- Comme parlementaire sourd, éprouvez-vous des difficultés?

R.- Ma plus grande frustration demeure le fait de ne pouvoir trouver d'interprètes. Au cours des prochains mois, j'espère en emba-

cher à temps plein, mais d'ici là, c'est très difficile. Nous devons travailler très fort seulement pour trouver des interprètes.

Q.- Qu'en est-il de la législation qui veut faire de l'American Sign Language (ASL), une langue d'enseignement?

R.- Le NPD est très intéressé à reconnaître l'ASL comme langue d'enseignement. La Ministre de l'Éducation du NPD y est aussi favorable. Elle est au courant de ce dossier, étant donnée son expérience comme avocate, à London. Je vais m'assurer que le bill sera adopté le plus tôt possible. Bien sûr, je le vois comme une priorité personnelle. Une fois qu'on aura obtenu la législation de l'ASL, comme langue d'enseignement, ma prochaine priorité sera la législation sur l'égalité en emploi. Je pense que c'est très important d'améliorer la vie des personnes sourdes.

Q.- Pensez-vous qu'avoir un député sourd aidera à mettre plus d'emphase sur les besoins des personnes sourdes et malentendantes?

R.- J'encourage fortement ces groupes de personnes à écrire des lettres aux ministres concernés pour leur faire connaître leurs besoins prioritaires. Parmi ces ministres, on notera: celui de l'Éducation, le ministre de la Citoyenneté, celui de la Santé, des Services Sociaux et Communautaires. Je serai un symbole d'accessibilité dans la mesure où je serai visible à tous et parce que je suis député. Il y aura plus d'aides techniques, d'interprétations et de sous-titrage, qui sont aussi des moyens d'accessibilité.

Q.- Comment, le fait d'avoir un député sourd peut-il changer les choses pour les personnes sourdes, en général?

R.- Je pense que je peux jouer le rôle de modèle pour les jeunes gens sourds en étant un agent de changement dans la société. D'ailleurs, mon élection au parlement prouve que les personnes sourdes peuvent faire n'importe quoi, sauf entendre. Aussi, je tiens à faire du Gouvernement de l'Ontario un modèle d'accessibilité, non seulement pour les personnes sourdes, comme je l'ai mentionné plus tôt, mais aussi pour les autres groupes.

Q.- Aimez-vous votre nouvel emploi?

R.- C'est une merveilleuse expérience. Je travaille maintenant sept jours par semaine et j'apprends beaucoup. La Société Canadienne de l'Ouïe et l'Association des Sourds de l'Ontario m'ont préparé à devenir un vrai politicien!



prop.:
Raphaël Desantis
(sourd)



CARROSSERIE R.D. enr.
SPÉCIALITÉS:
DÉBOSSÉLAGE - PEINTURE - MÉCANIQUE
ESTIMATION GRATUITE

321-8114
(ATS)

10766 SALK
MONTRÉAL-NORD, QC
H1G 4Y1

AUTO SOURDEC ENR.



Gilles Forcier
Propriétaire
(sourd)



3829, rue Bélair
Montréal, Qc H2A 2C1

SRB: 1-800-363-6600
TÉL.: 514-725-0838
FAX: 514-727-0591

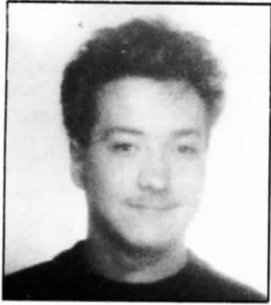
MÉCANIQUES GÉNÉRALES

-MOTEUR	-MISE AU POINT	-BATTERIES
-SUSPENSION	-RADIATEUR	-CARBURATEUR
-FREIN	-NIVEAU D'HUILE	-ÉLECTRIQUE

Un nouveau venu dans les pages de Voir-Dire

Par Mireille CAISSY

Je viens vous présenter un étudiant sourd du Cégep du Vieux Montréal qui deviendra bientôt un collaborateur régulier de VOIR-DIRE. Je trouve épatant que les jeunes s'impliquent et je les encourage toujours à le faire. On a besoin d'une relève pour VOIR-DIRE comme ailleurs et les plus jeunes ne doivent pas avoir peur de prendre leur place. Alors, il me fait très plaisir de vous présenter Michel Lelièvre.



Michel Lelièvre

Michel a vingt ans, il est né dans une famille de sourds, il a quatre soeurs et un frère tous sourds comme lui. Depuis septembre 90, il étudie au Cégep du Vieux Montréal en sciences humaines, concentration philosophie. Il réussit bien ses cours et il est intégré avec les entendants sauf pour le cours de français qu'il suit avec un groupe d'étudiants sourds et dont le professeur est Fernande Charon. Il bénéficie des services d'interprètes gestuels et de prise de notes pour tous ses cours. Certains de ses professeurs ont été surpris et un peu mal à l'aise au début

de la session mais ils s'habituent à le voir avec son interprète et ils s'adaptent tranquillement. Pour Michel, l'avantage d'étudier au Cégep du Vieux Montréal est la possibilité de rencontrer plusieurs autres étudiants sourds et aussi d'avoir tous les services dont il a besoin pour réussir ses cours. Il encourage les jeunes sourds du secondaire à poursuivre leurs études mais il précise que pour continuer à étudier, il faut avoir une bonne motivation mais que cela en vaut la peine pour se préparer un meilleur avenir.

Le rêve le plus cher de Michel est de s'asseoir un jour sur les bancs de l'université. Si tout continue de bien aller, il aimerait faire des études en pédagogie, psychologie ou en art dramatique. Il n'a pas encore pris de décision définitive, il peut encore y penser pendant un an. Si les études universitaires s'avèrent trop difficiles, il se dirigera vers une des techniques offerte au collégial, soit en intervention sociale ou en éducation spécialisée, ou même en théâtre puisque certains Cégeps offrent cette formation. Michel me dit que son but dans la vie est la réussite des objectifs qu'il se fixe. Je suis sûre qu'avec sa détermination, il atteindra son but.

Vous l'avez peut-être déjà rencontré puisqu'il a plusieurs activités sociales en dehors de ses études. Il fait parti de la Coalition-SIDA des

sourds du Québec (CSSQ) et il a participé à l'organisation de la journée d'information sur le SIDA. Il était responsable des ateliers, il y en avait trois dont un sur le "safer sex". Michel m'explique que c'est une expression anglophone qui fait référence à des comportements sexuels sécuritaires tels que l'utilisation du condom, la connaissance approfondie du partenaire, et les visites chez le médecin en cas de doute. Ce ne sont pas des règles pour effrayer les gens mais bien pour les aider à se protéger eux-mêmes et les autres contre les maladies comme le Sida.

Bien sûr, à cause de ses études, il a un peu diminué sa participation dans les associations. Cependant, il trouve le temps de participer à quelques activités qui l'intéressent plus particulièrement. Il a agi comme bénévole lors du dernier congrès de l'AQIFLV, il a ainsi pu comprendre comment les interprètes vivent dans le milieu de la surdité. Il y a aussi un sujet qui lui tient particulièrement à coeur, la Langue des signes québécoise. Il a donc assisté à la réunion du PLSQ. Il a appris de nombreuses choses sur la protection de la LSQ. Il trouve que c'est une richesse dont les sourds doivent prendre le plus grand soin. Il se rend compte, également, qu'il y a des carences dans la LSQ pour le nouveau vocabulaire qu'il rencontre dans ses cours en sciences humaines. Il participe donc à un comité au Cégep pour développer de nouveaux signes bien adaptés aux concepts philosophiques. Ce comité est composé de Claire Delagarde (étudiante sourde), de Johanne Duval (interprète) et de José Racicot (interprète).

Michel est un étudiant très engagé dans la vie étudiante. Au printemps 91, il devrait réorganiser le comité des étudiants sourds. Tous les étudiants des autres Cégeps sont bienvenus dans ce comité. Les objectifs seront d'abord, d'établir des contacts avec les organismes qui oeuvrent dans le milieu de la surdité. Ensuite, d'organiser des activités pour les étudiants. Donc si vous êtes un étudiant sourd du collégial, n'hésitez pas à contacter Michel.

Vous retrouverez ce charmant jeune homme dans les prochains numéros de VOIR-DIRE. Il prévoit produire des articles sur des sujets qui concernent la jeunesse tels que la sexualité, l'usage de la drogue, l'alcool au volant. Il ne veut pas encourager les jeunes dans la mauvaise voie mais bien leur donner des conseils et les informer. Il voudrait également faire des entrevues avec des jeunes sourds pour en savoir plus sur leurs opinions et, aussi avec des auteurs qui écrivent sur la surdité ou sur les sourds. Je lui souhaite donc bonne chance pour la réalisation de ses objectifs.



Association des
adultes avec
problèmes auditifs
de Montréal
Association of
Hearing-Impaired
Adults of Montreal

8688, rue Esplanade, Montréal, Qc H2P 2S4

Directeur général: (514) 381-8259
Directrice de l'interprétariat: (514) 381-1923
Directrice de l'éducation: (514) 381-5899
Directeur de la campagne de sensibilisation: (514) 381-5899
Service de Relais Bell: 1-800-363-6511 (ATS) / 1-800-363-6600 (VOIX)

L'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

COTISATION ANNUELLE

Membre actif (toute personne avec un problème auditif)

\$ 5.00

Membre de soutien (parents, intervenants...)

\$ 10.00

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



Centraide



Réunion provinciale

de la PLSQ



Jacques BOUDREULT
Président de la SCQS

À la suite des plaintes des Sourds sur le contrôle par les entendants pour donner les cours du certificat aux interprètes à l'UQAM malgré la création de la Protection de la Langue des Signes Québécois, une réunion provinciale fut organisée, le 10 novembre dernier, à l'Institut Raymond-Dewar, à Montréal, dans le but de créer un comité de surveil-

lance des activités entourant la LSQ.

Une cinquantaine de personnes sourdes ont assisté à cette assemblée qui s'est révélée très intéressante. Nous y avons fait le résumé des diverses plaintes reçues à ce jour et nous y avons discuté des moyens à prendre pour résoudre ces problèmes et protéger notre langue et prendre le contrôle de son développement. À la fin de la réunion, la création du comité de surveillance fut votée et les membres suivants y ont été nommés: Arthur LeBlanc, Marius Latulippe, Gilles Read, Gérard Labrecque, Patrick Boudreault et Denise Read.

D'autre part, des problèmes semblables existent aussi à Québec. L'Université s'appête à donner les cours du certificat aux interprètes, mais sans jamais avoir consulté le comité de la PLSQ, secteur Québec. Nous ne sommes franchement pas d'accord de ne pas avoir été consultés car la majorité des interprètes ne sont pas compétents selon nos critères d'évaluation. Beaucoup d'entre eux n'ont pas suivi le programme de formation (non-universitaire) au complet, et d'autres ne sont pas compétents même après avoir terminé le programme. Nous ne voyons pas comment un programme universitaire améliorerait leur maîtrise de la LSQ puisque ce programme a été préparé par des entendants. Il est donc normal que nous critiquions cette situation, puisque seuls les Sourds sont réellement compétents pour juger de la compétence des interprètes et de ce qu'ils doivent apprendre pour atteindre cette compétence.

La rumeur circule aussi que l'Institut Raymond-Dewar enverra deux personnes à Québec pour donner un perfectionnement aux professeurs sourds, mais la SCQS et le comité de la PLSQ ne sont pas au courant de cette offre. Encore une fois, c'est une preuve du contrôle des entendants sur la LSQ, contrôle que nous devons nous efforcer de récupérer, et nous y parviendrons avec la compréhension et la collaboration des entendants, grâce à de sérieuses négociations.

Pour le moment, nous aimerions que les autorités des organismes concernés contacte le Comité de la Certification de l'Enseignement et de l'Interprétation en Langue des Signes Québécois (CEILSQ) pour nous offrir ses services pour la formation et le perfectionnement des professeurs de LSQ et des interprètes, car il appartient de droit aux Sourds de gérer le contenu et l'offre de tous les services se rapportant à leur Langue des Signes Québécois. Les entendants peuvent bien sûr collaborer avec nous, surtout s'ils ont les moyens et le matériel requis, mais toutes les initiatives, la direction et l'administration de ces programmes et activités n'appartiennent qu'aux Sourds et les entendants ne doi-



M. Gilles Read (au centre), représentant du Mouvement des Sourds du Québec, a prononcé quelques mots lors de la réunion spéciale du comité de la PLSQ. De g. à d.: Johanne Boulanger, Denise Read, Jacques Boudreault, Monique Boudreault, Julie Roy et Gérard Labrecque.

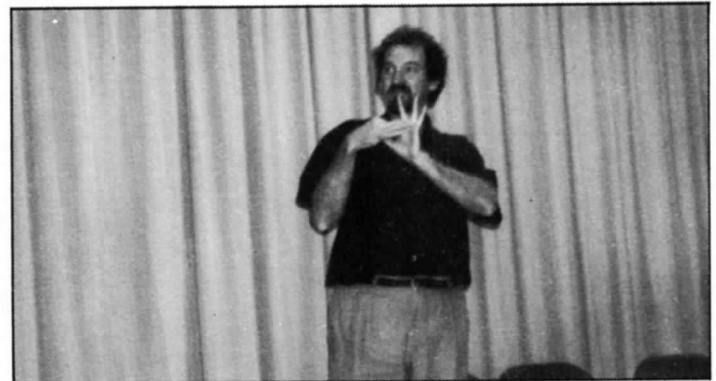
vent pas se substituer aux Sourds. La LSQ appartient aux Sourds tout comme la langue française appartient aux entendants. Ce ne sont pas les sourds qui vont aller dire aux entendants comment enseigner le français, alors pourquoi les entendants ont-ils l'audace de se penser qualifiés pour dire aux sourds comment enseigner la LSQ? Comme on ne peut pas enlever son os à un chien, on ne doit pas non plus enlever aux sourds le contrôle de leur langue.

Donc, il faudra bien un jour rendre aux Sourds le pouvoir final de décision sur les cours de LSQ, la formation et la certification des interprètes et sur les services d'interprétation. Nous, la SCQS et son Comité de la PLSQ, travaillerons sans relâche dans ce sens.

Oeuvres littéraires:

Les enfants ont un droit: ils ont droit aux oeuvres littéraires, ils ont le droit d'être assistés et guidés dans l'apprentissage des lettres. L'habileté pour apprendre la langue, parlée ou écrite, dépend de nous, car les enfants seront les éducateurs de demain. Alors que des conditions favorables soient établies afin que cette habileté s'épanouisse et devienne florissante. Faisons en sorte que la langue des signes gestuels des sourds devienne une oeuvre littéraire.

Roger St-Louis.



M. Serge Brière, directeur provincial du comité de la PLSQ, a présenté un résumé des problèmes auxquels fait face le comité.



ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1990-91

Marie-Claire Chicoine, *présidente*
Gisèle Desmarais, *vice-présidente et trésorière*

Carmen Lamoureux, *secrétaire*
Luc Mascolo, *Directeur de promotion*
Evelyne Tremblay, *directrice*
Marie-Claire Chicoine, *temporaire, directrice de loisir*



Une cinquantaine de personnes sourdes ont participé à cette réunion spéciale, la plupart étant des professeurs de LSQ.

L'analphabète

L'analphabète du passé était celui qui n'avait pas appris à lire ou à écrire; l'analphabète d'aujourd'hui est celui qui n'a pas appris à apprendre; mais l'analphabète de demain sera la personne qui n'aura pas appris à créer par lui-même.

Revue des échanges Afides, avril 1986.

L'enfant apprend à lire avant ses premières années à l'école, mais il lit pour apprendre le reste de sa vie.

Robert Orr.

Le problème de la surdité semble avoir créé un obstacle pour l'enfant sourd: en raison de l'oppression de sa langue, il n'a pu surmonter les problèmes de l'analphabétisme; n'ayant aucun soutien pédagogique, il n'a pu enrichir ses connaissances et devenir autonome.

Roger St-Louis.

"La langue est le véhicule de la pensée"
(Victor Hugo)

"Toute grande invention est le fruit de la pensée"
(Alexander Graham Bell)

"La pensée est le pétrole de l'expression"
(Jean-Paul Bégin)

"L'expression est la plaque d'enregistrement de l'éducation"
(Réal Caouette)

"L'éducation est l'étincelle d'une nouvelle vie"
(Roger St-Louis)

"Tu pensas, la parole acheva ta pensée"
(Lamartine)



Jean Moreau

NOTAIRE - CONSEILLER JURIDIQUE*

3467, rue St-Hubert
Montréal (Québec)
H2L 3Z8

ATS/Voix: 525-2589

Communication en L.S.Q.

*PROFESSIONNEL DE LA LOI - INFORMATION JURIDIQUE
RÉDACTION DE CONTRATS
(EX: ACHAT & VENTE DE MAISON,
HYPOTHÈQUE, TESTAMENT, ETC.)

CONSULTATION
SUR RENDEZ-VOUS



NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

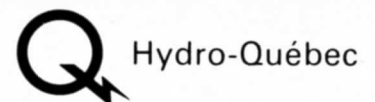
Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 381-3847
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.



Journée des RETROUVAILLES 35^{ème} ANNIVERSAIRE

Par **Madeleine PAILLÉ**
Organisatrice

Photographe:
Jean-Marc LACHAMBRE

Samedi le 13 octobre 1990 restera une journée mémorable pour ceux et celles qui ont participé à la fête des Retrouvailles (35^{ème} anniversaire, 1955-1990) de mon groupe d'élèves de l'ancienne Institution des Sourdes-Muettes de Montréal. Beaucoup parmi elles ne s'étaient plus revues depuis 25 ans, soit depuis leur départ de l'Institution. Parmi les invités présents, on remarquait les abbés Gérard Hébert et Paul Leboeuf, ainsi que quelques religieuses de Soeurs de la Providence qui sont venues nous faire une brève visite dans l'après-midi.

Les préparatifs en vue d'organiser cette fête ont débuté en janvier 1990, quand Jacqueline Philipps (Ouellet), une de mes anciennes compagnes de classe, m'a montré une photo noir et blanc datant de 1957, sur laquelle figuraient une cinquantaine d'élèves de l'ancienne Institution des Sourdes. Cela fut le point de départ de notre projet, et je savais qu'un très gros travail m'attendait. Il me fallait, presque à chaque fin de semaine, me rendre à divers endroits pour y solliciter adresses et numéros de téléphone. Je savais que la tâche serait particulièrement ardue, car toutes étaient éparpillées à travers le Canada, de Vancouver au Nouveau-Brunswick. Heureusement, quelques anciennes camarades de classe ont grandement collaboré avec moi afin de me permettre de constituer la liste la plus complète possible. Mais ce n'est toujours qu'après 6 mois que j'ai finalement pu fixer la date de nos retrouvailles au 13 octobre 1990.

C'est au Centre Roland-Major que s'est déroulée cette journée de retrouvailles, avec près de 70 personnes présentes en soirée. C'était avec une joie remplie d'émotion que toutes et chacune se retrouvaient après plus de 20 ans. On remarquait, bien sûr, que les physionomies s'étaient beaucoup modifiées au fil des ans. Presque toutes les anciennes camarades contactées ont répondu affirmativement à mon invitation, je n'en croyais pas mes yeux, et cela m'a beaucoup motivée dans mon travail d'organisation.

Vers les 18 heures, un délicieux buffet fut servi, arrosé de vin. Un gâteau de circonstance clôturait le repas. Malheureusement, l'absence des religieuses au souper nous a fortement déçus, car elles nous avaient promis leur présence. Par conséquent, le « bien cuit » qui était au programme a dû être annulé, en raison de l'absence des religieuses à qui nous voulions communiquer les petits travers de la « victime ». Cependant, plusieurs

discours de circonstances furent prononcés après le souper, et j'ai eu l'agréable surprise de recevoir deux cadeaux de la part des invités, en récompense de mon immense travail: un bouquet de fleurs et un chandail. J'en ai été fortement émue.

Ensuite, ce fut la séance de photographie des groupes A, B et C, à laquelle chacune s'est prêtée avec grande joie. Puis tous et toutes ont quitté, en conservant un très bon souvenir de cette mémorable journée.

Le mot de la fin...

Après avoir passé ma vie à St-Tite, dans la Mauricie, pendant 25 ans, loin des sourds, je n'aurais jamais pensé qu'un jour nous nous reverrions toutes. Ce fut d'ailleurs un des plus beaux moments de ma vie.



Les trois organisateurs de l'événement, Yvon Mantha, Madeleine Paillé et Jacqueline Ouellet exhibent fièrement le gâteau du conventum du 35^{ème} anniversaire.



Parmi les invités au souper, on pouvait remarquer la présence, à droite, de l'abbé Paul Leboeuf, et de Joseph Compan, Diane Hart, Maurice Groleau, Micheline Fortin et Diane Authier.



De gauche à droite, 1^{ère} rangée: Claudette Croteau, Julie-Élaine Roy, Gisèle Lavigne, Thérèse Jussaume, Thérèse Routhier, Sylvianne Laflamme, Suzanne Lemire, Marcelle Drolet. Deuxième rangée: Luce Desrosiers, Christiane Paquet, Claudette Clément, Aline Poulin, Jacqueline Lavoie, Isabelle Beaulieu, Colette Beauchamps, Madeleine Paillé, Diane Dumas. Troisième rangée: Micheline Gauthier, Hélène Céré, Thérèse Gauthier, Ginette Martel, Micheline Bernier, Élizabéth Girouard, Jacqueline Phillips, Lise Cartin, Micheline Fortin, Francine Béchar, Hélène Lévesque, Diane Authier, Gratielle Gagnon. Quatrième rangée: Julienne Mercier, Diane Hart, Raymonde Lévesque, Marie Boudreau, Diane Belle-Isle, Ginette Durand, Lise Gervais, Carole Larivière, Madeleine Nicodemo, Louise Robert.



Ma tournée en France de 6,600 kilomètres

Par Jacques BOUDREAU
Président de la S.C.Q.S.

(suite et fin)

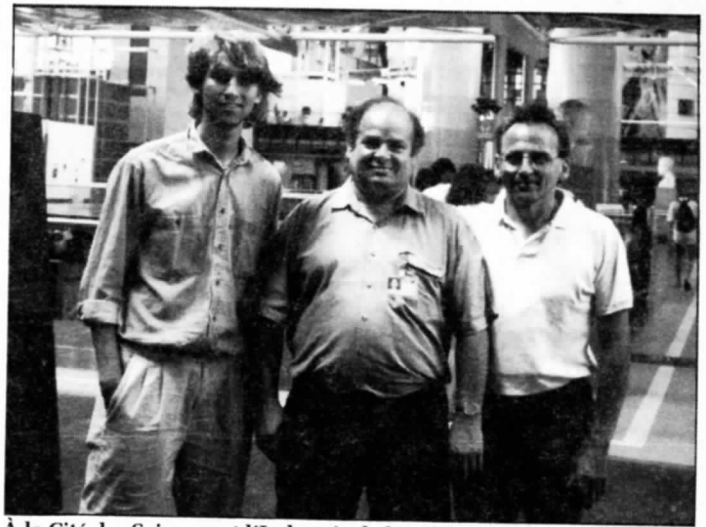
Toujours sous le soleil du matin, le dimanche 22 juillet, nous avons accéléré vers la Forêt Noire via Nancy et sommes arrivés au coucher du soleil à Baddof. Hélène et Trick Gunther sont très surpris et contents de nous accueillir pour deux jours si courts à cause de la date limite de location de notre vaillante Renault 5. Le lendemain, nous avons visité la région de la forêt noire avec Trick, qui profitait de son congé. J'ai visité la pisciculture pour les truites fumées et il avait des centaines de grosses truites. Après ça, nous avons pêché à la rivière qui appartient à Trick. En m'amusant, j'ai pris 4 grosses truites de 13 pouces et plus. Même dans la soirée, nous les avons avalées. C'était très bon et la température était idéale pour nous après 15 jours de chaleur en France.

Le 24 juillet, nous avons dû quitter les Gunther pour visiter les dernières villes de Strassbourg et Metz avant d'atteindre Paris. À Strassbourg, non loin de la frontière allemande, nous avons remarqué la plus belle et immense cathédrale de France, qui est ornée de milliers de pierres fines et de verrières colorées. À Metz, c'est la ville natale de Jean-Marie Young. Nous avons effectué des recherches aux archives de Metz. La préposée nous a remis les vieux documents concernant l'éducation, avec plein de poussière noire dessus. On dirait que ce dossier n'a jamais été ouvert depuis 100 ans. Nous avons trouvé l'école des Sourds-Muets de Metz et nous nous y sommes rendus pour filmer et prendre les diapositives. Nous croyons que Jean-Marie y fut élève.

À la dernière étape du trajet, nous avons eu hâte d'arriver à Paris. C'était la première fois que la route de 200 kilomètres environ était belle et droite devant l'éternelle aube du soleil levant. À l'extérieur de Paris, avant de nous coucher chez un couple, nous avons cherché la pièce de ma caméra qui avait été laissée dans l'auto d'un couple entendant à Orléans. La dame nous a alors annoncé une mauvaise nouvelle. Nous pensions à un accident d'auto ou d'avion après le colloque de Poitiers. Malheureusement, la semaine suivant le colloque, soit le 20 juillet, Jean-François Mercurio est parti pour toujours sans laisser de message. À mon avis, la pression était trop forte pour Jean-François. Il a laissé son épouse et sa fille Sourdes. Les Sourds Français ont fait le geste "le pouvoir des Sourds" devant la tombe et ont dit que la terre tourne toujours.



À Orléans, Jacques Boudreau, conférencier sur l'histoire des Sourds du Québec, a présenté le drapeau du Québec à Patrick Fourastié, secrétaire de l'Association des Sourds du Centre (Orléans) et à M. Rétif, président de l'Association des Sourds de Loiret.



À la Cité des Sciences et l'Industrie de la Villette-Paris, Guy Bouchaveau, interprète sourd et attaché scientifique et technique, accompagne Jacques et Patrick Boudreau pour visiter le cinématographe.

À Paris, aux derniers jours, nous avons échangé des informations sur l'Académie de la langue des signes françaises, la Fédération Nationale des Sourds de France, la revue "La Voix du Sourd", l'histoire des Sourds, "Sourds - Entendants - Recherche - Action - Communication" (SERAC pour l'interprétation), etc. avec les Sourds, et visité l'Institut Régional des Jeunes Sourds de Paris, sur la rue St-Jacques, ainsi que l'église St-Roch où l'Abbé de l'Épée avait enseigné le catéchisme aux Sourds-Muets. Malheureusement, la première école, non loin de l'église, avait été démolie afin d'ouvrir une rue.

En résumé, il n'y a pas eu de pluie au cours des 20 derniers jours de notre voyage, et il y avait un risque de pénurie d'eau. Mais nous avons profité de nos moments libres pour faire de la vidéo et prendre des photos et des diapositives. Même si, malgré mes efforts, je n'ai pas eu de subvention, mon voyage a quand même été très enrichissant et fantastique pour moi et Patrick. Si ma conférence vous intéresse, veuillez me contacter ou m'écrire une lettre. En terminant, j'espère que mon prochain voyage sera encore plus intéressant.

Après mon retour au Québec, j'ai rencontré les leaders Sourds et j'ai discuté avec eux des informations que j'avais obtenues en France auprès des associations de sourds français. Il sera nécessaire de collaborer avec les Sourds français au cours des prochaines années pour solidifier notre Société culturelle. Je crois aussi qu'il sera nécessaire d'incorporer la Protection de la Langue des Signes québécois pour mieux défendre le droit de notre langue à l'existence et à son plein épanouissement dans la communauté Sourde et même dans la société en général.

Photographe: Patrick BOUDREAU



La causerie hebdomadaire à l'Académie de la Langue des Signes françaises, avec les leaders Josette Bouchaveau, responsable et professeur de l'A.L.S.F., Guy Bouchaveau, président de l'A.L.S.F., Jean-Pierre Perbost, vice-président de la Fédération Nationale des Sourds de France, etc...



Voici le groupe des 41 costumés rivalisant d'horreur et d'originalité.



André Maltais et ses deux hôtes, Josée Pépin et Josée Giroux.



Les 9^{èmes} fantaisies de l'Halloween 1990 du CAÉ: un éclatant succès

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Jacques RAYMOND

Nous nous souviendrons longtemps de la 9^{ème} nuit de l'Halloween du Club Abbé de l'Épée, qui eut lieu à la salle paroissiale St-Marc, sise au 2604 de la rue Beaubien, en ce 27 octobre 1990. Dans une ambiance de circonstance, quelques 750 personnes sont venues s'amuser et admirer les 41 personnages costumés qui rivalisaient d'originalité et d'horreur.

Notre satanique organisateur André Maltais et sa vaillante équipe se sont surpassés pour que cette soirée tant attendue soit "la plus affreuse" à avoir jamais été organisée, et ils y sont parvenus de main de maître.

Les gagnants des prix pour les plus beaux costumes se sont partagés 2,700.00 \$ en prix divers et l'assistance qui rehaussait l'événement par sa présence a pour sa part eu droit à des prix totalisant 800,00 \$, cachés dans des "chauve-souris" et des "pommes".

Le décor monté sur la scène était "la maison de la sorcière", entourée d'une haute clôture et de beaucoup d'arbres sur lesquels on apercevait des visages de sorcières. Avec, comme fond de scène, une pleine lune, un hibou qui la cachait partiellement.



1^{er} prix des costumes originaux: le Warrior, Guy Morin, de Hull, qui s'est mérité la somme de 130,00 \$.

Le tout était une création du talentueux étudiant français Yann Lacroix, venu au Québec étudier les arts plastiques et cinématographiques. Il n'y a pas d'autres mots pour décrire ce magnifique tableau, sinon qu'il était tout simplement merveilleux.

Je m'en voudrais d'oublier de vous mentionner l'hôtesse Josée Pépin, qui nous a chanté en LSQ "Le monde est stone", entourée de quatre monstres, et l'hôtesse Josée Giroux, qui a chanté gestuellement "La petite sorcière", une belle chanson enfantine au terme de laquelle l'assistance fut gratifiée d'une pluie de bonbons, quelques-uns ayant même une part du gâteau "empoisonné"! Ces deux belles chansons, présentées d'une façon magistrale, ont retenu l'attention de l'assistance de façon soutenue, et il n'y a rien de surprenant en cela, car ces deux jolies filles ont eu comme professeurs les comédiens Denise Read et Jacques Hamon.

La fin de la soirée fut annoncée par l'action d'éteindre le "crâne" accomplie par l'organisateur. Ce geste signifiait que les concours, la musique, la danse et les commérages devaient se clore, puisque chacun devait retourner à sa maison hantée pour n'en ressortir que le 26 octobre 1991, lors de la dixième soirée de l'Halloween. C'est un autre rendez-vous à ne pas manquer.



1^{er} prix des costumes de l'Halloween: l'Homme-Araignée, Claude Lefebvre, de Montréal, qui s'est mérité la somme de 200,00 \$.



Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) Message du Président

Photos: CLUB LIONS

Par Azarie VÉZINA

En mon nom personnel et au nom de tous les membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), je souhaite à tous les lecteurs de Voir-Dire et à tous nos amis sourds et entendants une merveilleuse année 1991, remplie d'activités intéressantes et de gestes généreux.

Le 11 novembre 1990, le Club Lions Montréal-Ahuntsic, dont le président est le Frère Guy Aubin, Clerc St-Viateur, organisait une journée-spaghetti, à l'Institut des Sourds de Mtl. 560 personnes sourdes ont participé à cette activité. Le Frère Aubin désire remercier chaleureusement toutes les personnes présentes à cette journée.

Depuis onze ans, le Club Lions Mtl-Villeray (Sourds), organise plusieurs levées de fonds: gâteaux des Lions, lapins de chocolat, etc. Nous remercions toutes les personnes qui nous supportent. Tous nos membres bénévoles travaillent fort et avec beaucoup d'enthousiasme. Nous avons pu, en janvier 1991, remettre un deuxième montant de 3 000 \$, à la Villa Notre-Dame-de-Fatima.

Nos réunions se tiennent les 2^{èmes} et 4^{èmes} dimanches de chaque mois, de 9h30 à 11h30, au Centre de Loisirs des Sourds de Mtl. Les personnes sourdes, femmes ou hommes, qui désirent avoir plus de renseignements sur notre club et sur nos activités, sont invitées à contacter un membre du Club, qui se fera un plaisir de les informer.

Les 25, 26 et 27 janvier 1991, aura lieu la Pêche sur glace, à Vaudreuil. Nous attendons un grand nombre d'amateurs de



Les Clubs Lions remettent un chèque de 3 000 \$ à la Villa Notre-Dame-de-Fatima. Sur la photo, de gauche à droite, Azarie Vézina, président du Club Mtl-Villeray (Sourds), Benoît Lorrain, directeur général de la Villa, le Docteur Marcel X. Bissonnette, gouverneur des Clubs Lions, district A-8, Bernard Rivet, président du Comité de la Surdité, district A-8 et Lion André Weir, premier vice-président, Club Mtl-Villeray (Sourds).

pêche. Il y aura concours pour les meilleures prises. Il ne faut pas oublier que le permis de pêche est obligatoire. Lisez bien la publicité au sujet de cette activité, dont les organisateurs sont les Lions André Leboeuf et André Weir.

Le 24 août 1991, nous organisons une Épluchette de blé d'Inde, au Camp de Vaudreuil. Le Lion Roland Bolduc est responsable de cette organisation. C'est une journée qui promet beaucoup de plaisir pour les participants: tirage, jeux, concours, etc. Nous lançons un appel à toutes les associations dont les membres sont bienvenus, cette journée-là. Les profits réalisés sont destinés, bien sûr, aux enfants sourds et aux adultes sourds qui ont le plus besoin d'aide financière ou morale.



L'intégration professionnelle pour une personne sourde: c'est possible

Par Yves BÉLANGER
Agent de communication

Service d'intégration professionnelle
pour personnes handicapées

La recherche d'un emploi n'est pas une chose facile lorsque l'on a une déficience auditive. Toutefois, à Montréal, il existe un service de placement qui vise à l'intégration professionnelle des personnes handicapées sensorielles (50%) et physiques (50%). Ce service porte le nom de L'ÉTAPE.

L'ÉTAPE est un Service Externe de Main-d'Oeuvre (SEMO) qui existe depuis 1976 et qui dessert le territoire de Montréal et de Laval. C'est un organisme privé à but non lucratif qui est financé par le Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du Revenu du Québec (M.M.S.R.).

L'ÉTAPE c'est une équipe de 7 professionnels qui intègrent plus de 260 personnes par année. Le but premier à L'ÉTAPE est de promouvoir les compétences de chaque personne. Par la suite, on tient compte de ses limitations.

Pour mieux comprendre le travail effectué par un tel service, regardons l'exemple d'une cliente de L'ÉTAPE: Mme Andrée Massé. Mme Massé une sourde profonde de naissance, étant dans la trentaine était très motivée et déterminée à se trouver un emploi qui correspondait à ses goûts et à ses capacités. En

mai 1990, elle rencontra Mme Louise Faucher, une conseillère en emploi de L'ÉTAPE.

Mme Faucher fit une évaluation complète de la formation et des expériences de travail de sa cliente et elle en conclut que Mme Massé avait une bonne formation académique de base et qu'elle était très motivée à travailler. Mme Faucher r f ra donc sa cliente à un éventuel employeur, le docteur Labelle, un dentiste qui cherchait une assistante dentaire qu'il était prêt à former. Mme Massé rencontra donc le docteur Labelle qui nota que celle-ci était très motivée et intéressée par ce genre d'emploi. Celui-ci fit donc son choix sur Mme Massé et elle débuta sa formation qui était d'une durée de 6 semaines et qui était financée par L'ÉTAPE.

Les résultats du stage furent excellents et Mme Massé fut engagée à temps plein par le dentiste Labelle. Durant toute cette période Mme Massé a été épaulée par sa conseillère en emploi de L'ÉTAPE, Mme Faucher.

Ceci est juste un exemple de ce que L'ÉTAPE offre à ses clients. Pour de plus amples informations contactez:

L'ÉTAPE: 822, rue Sherbrooke est, bureau 333, Montréal, Qc
526-0887 (voix) 526-6126 (A.T.S.)



Club Abbé de l'épée Inc. (Sourds de Montréal)

8688, rue Esplanade
Montréal, Qc H2P 2S4

Président: Jacques Raymond
Vice-président: Réal Michaud
2^e vice-présidente: Jocelyne Proulx
Secrétaire: Guylaine Boucher

Sec. corresp.: Philippe Mélançon
Trésorier: André Chevalier
Ass. Très.: Albert Sanschagrin

Directeurs: Alain Mercier
Danielle Toussignant
Gabriel Bourgeois
Nicole Dufresne
Yvon Schinck

Nouvelles de l'Association des Sourds du Haut-Richelieu, Inc.

Par **Suzanne BEAUREGARD**
Secrétaire de l'ASHR

Photographe:
Jean-Marc LACHAMBRE

Bonjour, chers amis. Vous vous demandez peut-être ce qui se passe à l'Association des Sourds du Haut-Richelieu. Alors voici des informations sur nos activités de l'année 1990 qui vient de se terminer.

Nous avons toujours notre rencontre mensuelle depuis 38 ans, qui se compose de la messe célébrée par le Père Maurice Hart, csv, le troisième samedi de chaque mois, suivie d'un souper et d'une soirée libre. Nous servons le café et les pâtisseries gratuitement, grâce à la générosité de certaines personnes sourdes qui préparent les desserts bénévolement.

Partie de sucre

Notre première activité de 1990 fut notre "partie de sucre", à l'érablière Vasseur, à St-Grégoire, le 3 mars dernier. 225 personnes sont venues partager le souper. Cependant, comme il y avait un surplus d'entendants dans les autres salles, cela occasionnait beaucoup de va-et-vient, ce qui nous a empêché d'organiser nos jeux. Cette année, notre partie de sucre aura lieu le 23 février 1991, à l'érablière Au Sous-Bois, à St-Grégoire, où nous aurons la liberté de souper à l'heure de notre choix et où il y aura un bar payant. Nous vous y attendons en grand nombre.

Tournoi de Mini-Putt

Un tournoi de mini-putt fut organisé samedi le 7 juillet 1990, à l'Île Ste-Thérèse, à St-Luc. Cette activité a attiré une trentaine de participants. Nous avons joué pour des bourses en argent décernées aux auteurs des plus faibles pointages. Après le tournoi, nous avons soupé au restaurant du mini-putt. Nous reprendrons probablement cette activité à l'été de 1991.

Épluchette de blé d'inde

L'épluchette de blé d'inde de l'ASHR a eu lieu samedi le 25 août 1990, au local Rayon-de-Soleil, à St-Jean. 120 personnes étaient présentes pour l'occasion, ce qui rendit la salle trop petite. Heureusement, il faisait beau et pas trop chaud à l'extérieur. En plus du blé d'inde, nous avons pu déguster un buffet froid. Nous avons aussi élu un roi et une reine, et organisé des jeux et des tirages. Cette activité se répétera à l'été 1991, mais dans un local plus grand.

Souper aux huîtres

Notre festival des huîtres a attiré une cinquantaine de personnes, le 21 octobre 1990. Au menu figuraient deux sortes de soupe aux huîtres, des huîtres fraîches et un buffet froid. On a très bien mangé. Notre cagnotte de "bonne chance" fut gagnée par Marie-Claude Bédard, de St-Luc. Elle s'établissait à 220,00 \$. Comme à l'accoutumée, il y a eu aussi plusieurs prix de présence.

Super Party de Noël

Notre super-party de Noël 1990 a eu lieu le 8 décembre, au sous-sol de l'église St-Gérard Magella, à St-Jean, sous la présidence d'honneur du maire de St-Jean et de son épouse, M. et Mme Delbert Deschambeault. Nous étions 120 personnes à déguster un copieux repas de dinde arrosée d'un bon vin blanc. Pour ceux qui étaient présents au souper, il y a eu le tirage de six dindes.

Au cours de la soirée, nous avons eu la visite de la chanteuse "Ginette Reno" (alias Daniel Filion), et nous avons aussi



À la table d'honneur lors du souper de Noël, nous reconnaissons, de g. à d., Daniel Filion, organisateur, Nicole Filion, présidente, et Mme et M. Deschambeault.



Daniel Filion, encore lui, s'est déguisé en "chanteuse Ginette Reno" pour présenter un spectacle humoristique. Il excelle dans ce domaine.



Mme Simone Plouffe, la chanceuse, a gagné un robot culinaire Braun. Elle pose ici en compagnie d'un participant au tirage.



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2^e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)

Bureau: Lundi à vendredi de 9:00 h à 16:00 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1990-1991

Michel Thibaudeau – président
Jean-Paul Labbé – vice-président
Denise Morin – secrétaire

Yvon Veilleux – trésorier
Alain Gauthier – directeur

Lucie Lessard – directrice
Jocelyn Martel – directeur

(suite et fin)



Les 6 gagnants des tirages des dindes posent ici en compagnie du maire de St-Jean, Delbert Deschambeault, de son épouse et de quelques autres personnes.



Mme Bertha Leary (au centre) a gagné le téléviseur couleur. Elle pose ici en compagnie du conseil d'administration de l'ASHR.

assisté à un mini-spectacle caricatural "Parler pour parler" avec une "Jeannette Bertrand" (Daniel Filion) et sa "Violette" (Marie-Claude Bédard) qui questionnaient les "invités" Andrée Boucher "la patte en l'air", Diane St-Hilaire "Donalda de Séraphin", Luc Poirier "Floridien", Bernard Latour "président depuis 40 ans", Denis Martel "ex-président de l'ASHR", et Mario Tremblay "Macro Sida". Nous avons ri aux larmes tellement les répliques étaient drôles. Le plus surprenant, c'est que ce très court spectacle fut improvisé le soir même, sans aucune préparation antérieure.

Plusieurs prix de présence et de bonne chance furent également tirés au sort. Parmi les prix figurait un télécouleur 14 pouces style moniteur, gagné par Mme Bertha Leary, un robot culinaire Braun gagné par Mme Simone Plouffe, et plusieurs autres prix tels que gâteaux aux fruits et un cadeau de notre traiteur, le restaurant Irène BBQ, d'Iberville, qui nous a donné 24 demi-bouteilles de vin. Les photos qui accompagnent cet article vous en diront davantage sur notre soirée de Noël.

Messe de Noël

Le 15 décembre 1990 avait lieu la messe de Noël, concélébrée par Mgr Jacques Berthelet, c.s.v, évêque de St-Jean, et le Père Maurice Hart. Après la messe, un buffet froid fut servi pour les membres du conseil. Durant la soirée, il y a eu une distribution de cadeaux apportés par le père Hart et quelques sourds aux quelques 60 personnes présentes. Parmi les cadeaux, il y avait des chandails de laine pour homme, des jaquettes et des robes pour dames, des pyjamas et des jeux pour les enfants ainsi que des bibelots. L'ASHR a fait tirer une dinde et deux radios am-fm pour les enfants présents. Tous furent ravis de leur soirée et Mgr Berthelet a promis de revenir l'an prochain.

Le conseil d'administration de l'ASHR et les bénévoles vous souhaitent à tous une bonne et heureuse année 1991 en santé et en prospérité, ainsi que le paradis à la fin de vos jours. Et nous espérons que vous serez des nôtres lors de nos prochaines activités.

Projet Interpret-Accès



Par Eva BASCH

Un nouveau projet sur l'interprétation scolaire vient de se former. Il s'agit du projet "Interpret-Accès". Ce projet, appuyé par l'AQEPA et le CQDA, a pour but de promouvoir et de faire pression en faveur d'un accès universel à l'interprétation par langage visuel pour les étudiants avec une déficience auditive. Plus précisément, le projet vise les étudiants - enfants ou adultes - anglophones et francophones qui ont besoin d'interprétation gestuelle ou orale.

Nous avons formé un comité de consultation pour assurer que le projet respecte les échéances et atteigne ses objectifs. Ce comité est composé de membres qui représentent les intérêts des différents utilisateurs, tels que: parents, adultes sourds, interprètes et enseignants. Gilles Read représente l'AAPA.

Nous pensons que ce projet répond à un besoin parce que l'interprétation peut permettre à plusieurs étudiants sourds de réaliser leur potentiel académique et de développer leur socialisation avec les autres étudiants. Mais l'interprétation en classe est maintenant limitée à certains groupes d'étudiants sourds. Celui qui n'est pas éligible et veut recevoir ce service (incluant un adulte sourd, qui veut prendre des cours du soir) doit défendre sa demande sur une base individuelle, et le financement est accordé de façon arbitraire.

Les objectifs de ce projet sont les suivants:

- sensibiliser les personnes et les groupes impliqués dans l'éducation des sourds
- faire pression pour l'accès universel à l'interprétation gestuelle ou orale pour les personnes sourdes qui en ont besoin
- Le plan d'action comprend:
 - faire des recherches sur les services d'interprétation qui existent dans le milieu de l'éducation
 - évaluer les besoins d'interprétation des étudiants sourds à tous les niveaux d'éducation
 - identifier les personnes qui prennent les décisions dans l'éducation des sourds au Québec
 - contacter les personnes et les groupes directement touchés par les décisions impliquant le service d'interprétation
 - contacter les représentants des médias capables de faire connaître l'interprétation à la population en général
 - faire du "lobbying" pour l'accès universel à l'interprétation au scolaire
 - préparer un document qui explique l'interprétation et les moyens d'obtenir une aide financière
 - faire des recommandations pour l'avenir

Pour toute information ou suggestion, vous pouvez contacter votre représentant, Gilles Read, directeur général du AAPA.



Eva Basch entourée de ses deux enfants sourds, Chantal et Daniel.



Nouvelles du CLSM

Par Guy FRÉDETTE
Secrétaire du CLSM

Élection du nouveau conseil d'administration

Suite à l'assemblée générale des membres tenue le 14 octobre 1990, nous sommes heureux de vous communiquer la composition du nouveau conseil d'administration du CLSM pour l'année 1990-91. Tous les administrateurs sont de nouveaux-venus, sauf Guy Frédette, pour qui c'est le 5^{ème} mandat. Le conseil se compose de: assis, de g. à d.: Mme Carmen Grisé Jalbert, trésorière, M. Jean Davia, président, M. Guy Frédette, secrétaire; debout, de g. à d.: Jean-Marc Gravelle, vice-président, José Carlos, directeur des membres, Mario Gravelle, assistant-trésorier, et Élias Roël, directeur des sports. Malheureusement, le poste de directeur des loisirs est demeuré vacant; par conséquent, si ce poste vous intéresse, ne vous gênez pas d'en parler aux membres du conseil ou d'écrire au secrétariat. Signalons que 93 membres sont venus assister à cette assemblée générale.

Photographe: Guy FREDETTE



Assis, de g. à d.: Mme Carmen Grisé Jalbert, trésorière, M. Jean Davia, président, M. Guy Frédette, secrétaire. Debout, de g. à d.: Jean-Marc Gravelle, vice-président, José Carlos, directeur des membres, Mario Gravelle, assistant-trésorier, et Élias Roël, directeur des sports.

Grande soirée de l'Halloween

La grande soirée de l'Halloween organisée par le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal avait lieu le 20 octobre 1990. En après-midi, Madeleine Morin et Claire Lauzier ont bien réussi leur animation d'un groupe de 45 enfants qui ont fait eux-mêmes leurs costumes. Bien fiers de leurs créations, ils posent ici pour une photo de groupe.

Le soir, c'était la soirée réservée aux adultes, avec les décors et costumes de circonstance, ainsi que les tirages.

Prochaines activités

Au cours de l'année 1991, il y aura de bien plus grosses fêtes. Comme vous le savez, le comité du Super-Gala organise cette année le 90^{ème} anniversaire de fondation du CLSM, et le

thème en sera "Un 90^{ème}, ça se fête!". Le comité préparera tout avec beaucoup de soin pour tous les sourds québécois.

Nous organiserons aussi, vers la fin de mai, le 15^{ème} anniversaire de l'ouverture de notre local. À cette occasion, nous organiserons une "porte ouverte" de trois jours pendant lesquels tous les sourds et les entendants aussi seront les bienvenus pour visiter notre local, où nous présenterons une exposition de photos-souvenirs et possiblement une historique du Centre sur vidéo. De mai à septembre, nous aurons également diverses expositions au Centre: des expositions de photos, de chandails de hockey, etc. Le but de ces expositions est de vous présenter visuellement l'histoire du Centre au cours des 90 dernières années. À cette occasion, nous demandons aux membres actuels ainsi qu'à tous les autres sourds qui auraient chez elles des photos-souvenirs d'activités du CLSM et qui seraient d'accord pour nous les prêter pour les expositions de bien vouloir communiquer avec Guy Frédette le plus tôt possible. À l'avance, merci de votre collaboration.



Voici les gagnants du concours des meilleurs costumes d'Halloween du CLSM chez les adultes. De gauche à droite (debout): Jean Lacoste (2^e prix: original), Claire Lauzier (2^e prix: Halloween), Madeleine Morin, au centre, organisatrice. Assis (de g. à d.): Guy Morin, de Hull (1^{er} prix: original) et Denis Bertrand (1^{er} prix: Halloween).



Chez les enfants, Sandra Carlos (à gauche) et Gaëtan-Henri Jean (à droite) ont remporté le concours du plus beau costume. Ils sont ici entourés de Claire Lauzier et Madeleine Morin, organisatrices.

Photographe: Claire LAUZIER



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1990/91

Président: Jean Davia
Vice-président: Jean-Marc Gravelle
Secrétaire: Guy Frédette
Ass.-secrétaire: Claire Bélanger
Trésorière: Carmen Grisé-Jalbert

Ass.-trésorier: Michel Grenier
Directeur des membres: José Carlos
Directeur des sports: Élias Roël
Directeur des loisirs: ????



Décès

1^{er} Anniversaire (Léo Machabée)



Ça fait déjà un an que tu nous a quittés. Si tu savais combien les jours sont longs sans toi. Ton sourire et ta joie de vivre nous manque à tous. Le grand vide à ta place nous attriste et nous fait mal, mais ton souvenir remet du soleil dans nos cœurs et de l'amour dans nos vies.

Léo, protège-nous encore, comme tu le faisais si bien de ton vivant. Nous t'aimons.

Ton épouse Lucienne et ton fils Jean-Paul.

Décès

À Laval, la mère de Marc-André Wilhelmy est décédée le 12 novembre 1990, à l'âge de 76 ans.

Au Manoir Cartierville, Omer Pilon est décédé le 22 novembre 1990, à l'âge de 76 ans.

Retraite annuelle

La retraite annuelle pour les sourds de Montréal et des environs aura lieu le mercredi, jeudi et vendredi, les 13, 14 et 15 mars 1991, à 19:30 (7:30 pm), à la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil, au 3700, rue Berri, à Montréal, ainsi que dimanche le 17 mars 1991, avec messe à 10:00.

Bienvenue à tous.

Le père de Pierre Valois est décédé le 25 novembre 1990, à l'âge de 72 ans, à St-Ignace-de-Loyola, comté de Berthier.

Au Manoir Cartierville, Antonine Audet Jamin est décédée le 1er décembre 1990, à l'âge de 80 ans. Elle a laissé ses trois enfants Thérèse, Yves et Madeleine.

À St-Luc, le 28 décembre 1990, la mère de Michel Lussier, de Cowansville, Madeleine Hemmings, est décédée à l'âge de 72 ans.

Nos sincères condoléances.

Naissances et baptêmes

Marc-Antoine est né le 19 septembre 1990, 2ième enfant de Marcel Carrier et Véronique Boisvert. Il a été baptisé le 25 novembre 1990.

Johnny est né le 29 septembre 1990, 2ième de Jacques Daunais et Pina Piazza. Il a été baptisé le 9 décembre 1990.

Félicitations aux heureux parents.

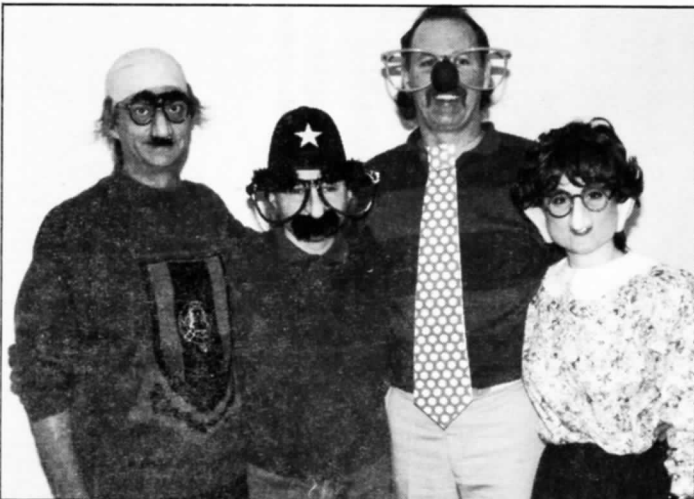
Hallo "A.A.P.A." Ween!!!

Par Anna SABELLI

Directrice de l'Éducation

Le 31 octobre dernier, grâce à une idée originale d'un membre du personnel l'AAPA a pu dignement célébrer l'halloween. Voici quelques informations sur cette journée spéciale, au bénéfice de ceux et celles qui n'ont pas eu la chance de venir nous visiter en cette mémorable journée.

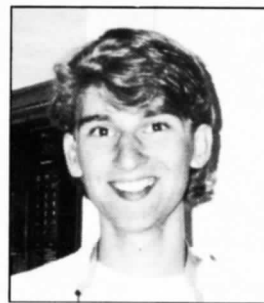
Organisme de promotion et de service, l'AAPA n'organise pas de "fêtes" sociales et donc n'avait jamais organisé quoi que ce soit de spécial pour l'halloween. Mais en 1990, son personnel a eu une idée amusante: se déguiser pour la circonstance et accomplir son travail toute la journée en portant ce déguisement. L'idée était de passer une journée entière dans l'enthousiasme, le rire et les folies avec la clientèle, sans toutefois rien négliger à la qualité des services offerts. Comme cette décision avait été prise à l'insu du "boss", il fut décidé de faire une surprise au directeur général Gilles Read en lui offrant un joli petit déguisement tout-à-fait confortable afin que lui aussi puisse se joindre à la fête! La photo vous montre les résultats de cette brillante idée.



De g. à d.: Pierre Chabot, directeur de la campagne de sensibilisation et responsable de Voir Dire, Valérie Bertin, directrice du service d'interprètes, Gilles Read, directeur général, et Anna Sabelli, directrice de l'Éducation, portant tous le déguisement de circonstance.



Cours de ski pour les sourds



Patrick BOUDREAUULT

Moniteur sourd de ski alpin

Depuis des années, le ski alpin est un sport en pleine expansion. Les sourds aussi pratiquent ce sport, mais pour les skieurs sourds, il y a une chose que les écoles de ski ne peuvent fournir: des cours de ski en langage gestuel ou encore donnés par des moniteurs sourds.

Eh! bien, je suis un sourd et je suis détenteur d'un certificat de niveau

2 de l'Alliance des moniteurs de ski du Canada, ainsi qu'un certificat de niveau 1 de la Fédération des entraîneurs de ski du Canada depuis le printemps dernier. Je suis donc heureux de pouvoir vous offrir des cours de ski alpin privés ou de groupe, et cela à un tarif concurrentiel.

Le but visé par ces cours est d'améliorer vos techniques de base et ou de niveaux plus avancés dans n'importe quelles conditions de ski. Je peux également vous offrir des séances sur les techniques d'entretien de l'équipement et des cours techniques enregistrés sur vidéo. Plusieurs autres informations sont également disponibles et je suis même prêt à me déplacer dans les Laurentides ainsi que dans la région de Québec.

Pour vous prévaloir de mes services, vous n'avez qu'à communiquer avec moi au numéro (418) 683-3011 (ATS) ou encore par l'entremise du Service de relais Bell, au 800-363-6600 et demander Patrick Boudreault au numéro ci-dessus.

Bonne saison de ski, et à bientôt!



Bal annuel du Club Sportif des Sourds de Montréal

Par Julie BERGERON
 Présidente de la soirée

Le bal annuel du Club Sportif des Sourds de Montréal, Inc. a eu lieu cette année le 17 novembre 1990. En raison d'un retard apporté à l'organisation de l'événement, seulement 92 personnes étaient présentes à cette occasion. Mais la salle était magnifiquement décorée et tous se sont bien amusés et se sont dit satisfaits de leur participation.

Cette soirée était aussi celle de la remise des bourses aux gagnants du 10^{ème} tournoi "Classique" de grosses quilles de l'Association de Bowling des Sourds du Québec, Inc., qui venait tout juste de se terminer. Les photos qui suivent vous renseigneront sur les récipiendaires de ces bourses ainsi que sur les principaux artisans de l'organisation de la soirée.



Mme Donna Bell, au centre, gagnante des préliminaires avec un total de 639 pts, reçoit elle aussi sa bourse.



Voici le conseil d'administration du CSSM, avec le comité d'organisation du bal annuel. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE

10^{ème} TOURNOI CLASSIQUE
 de grosses quilles de l'A.B.S.Q.
 les 16 et 17 novembre 1990

PRÉLIMINAIRES			
Noms	3 parties	Hcp.	Total
1. Donna Bell	579	60	639
2. Réjean Nadeau	586	36	622
3. Jean Lacoste	567	54	621
4. Jacques Gravel	539	72	611
5. Gaétan Ladouceur	522	69	591
6. Gilles Gravel	586	3	589
7. Pierre Lesiège	568	12	580
8. Clémence Breton	474	90	564
9. Ginette Sarrazin	470	93	563
10. Réal Montbleau	520	42	562



Le gagnant du 10^{ème} tournoi "Classique" de grosses quilles de l'ABSQ, Jacques Gravel (646 pts), reçoit ici sa bourse des mains de son frère Gilles, président de l'ABSQ. Pierre Lesiège, président du tournoi, Julienne Bergeron, présidente de la soirée, et Ginette Sarrazin, trésorière de l'ABSQ, assistent à la remise.



Jean Lacoste (au centre), qui s'est classé au deuxième rang avec 631 pts, reçoit lui aussi sa bourse des mains de Gilles Gravel.



Les gagnants du tirage de 100,00\$. De g. à d.; Julienne Bergeron, présidente de la soirée, Johanne Lauzon, Francis LeBlanc, Denise Rancourt, Michèle Sarrazin, Monique Saladzius et Marjolaine Huard, animatrice.

FINALE				
Noms	3 parties	Hcp.	Total	Bourse
1. Jacques Gravel	574	42	646	260,00 \$
2. Jean Lacoste	577	54	631	130,00 \$
3. Gaétan Ladouceur	558	69	627	96,00 \$
4. Réjean Nadeau	518	36	554	70,00 \$
5. Gilles Gravel	521	3	524	43,50 \$
6. Donna Bell	464	60	524	42,50 \$



Rendez-vous d'anciens "Old Timers" de la LNH au Centre Paul-Sauvé: Les hockeyeurs sourds québécois ont peu de veine



Yvon MANTHA

Samedi le 10 novembre 1990, plusieurs anciens joueurs vedettes de la Ligue Nationale de Hockey ont pris part, au Centre Paul-Sauvé, à un festival organisé par la Fédération de Hockey sur Glace des Sourds du Québec, Inc., à qui allaient les profits de l'événement. Les Old Timers ont d'abord disputé un match amical avec les enfants sourds, match suivi par leur partie tant attendue contre

les hockeyeurs sourds québécois. Environ 200 personnes ont assisté à cette rencontre.

Les hockeyeurs sourds ont bien entamé la partie en prenant un avance de quelques points en 1^{ière} et en 2^{ème} période, mais pour s'effondrer ensuite en 3^{ème} période, perdant finalement la partie par le compte de 11 à 10 en faveur des Old Timers. Les Sourds se sont fait prendre à leur propre jeu, car on remarquait, dans l'intensité de la partie, que les Old Timers n'éprouvaient pas le besoin de jouer avec ardeur. On voyait bien qu'ils ont le talent naturel de surmonter un déficit au pointage sans trop dépenser d'énergie. Habitué à jouer ensemble, leur synchronisation du jeu était à point.

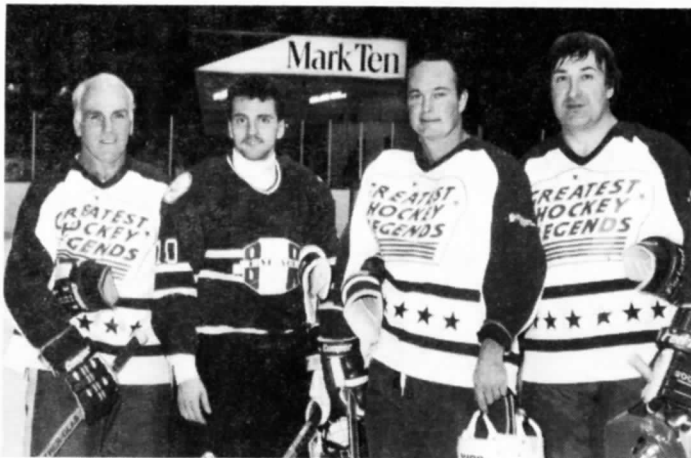
Plusieurs des hockeyeurs membres des Old Timers dont les noms avaient été annoncés à l'avance sur les circulaires publicitaires n'ont pu être présents à cette rencontre amicale, malgré le souhait de tous. Il en fut de même lors de la soirée sociale qui suivit, au cours de laquelle plusieurs auraient souhaité rencontrer leurs idoles de jeunesse afin d'obtenir leur autographe. Mais les ex-joueurs de la LNH se sont excusés afin d'aller assister à une joute des Canadiens au Forum. Nous espérons qu'à l'avenir, la FHGSQ modifiera sa stratégie de publicité afin de ne pas décevoir les spectateurs lors d'autres tournois d'envergure.



C'est Ghysline Fiset, présidente de la Fédération sportive des Sourds du Québec, qui a procédé à la mise au jeu protocolaire, entre Henri Richard, capitaine des Anciens, et son homologue des sourds, Gaétan Jean. Assistent aussi à la scène David Hodgson, président de la Fédération de Hockey sur Glace des Sourds du Québec (à gauche), Maurice Richard, qui agissait comme arbitre, Paul Groulx, relationniste de l'événement et Yvon Mantha, présentateur.

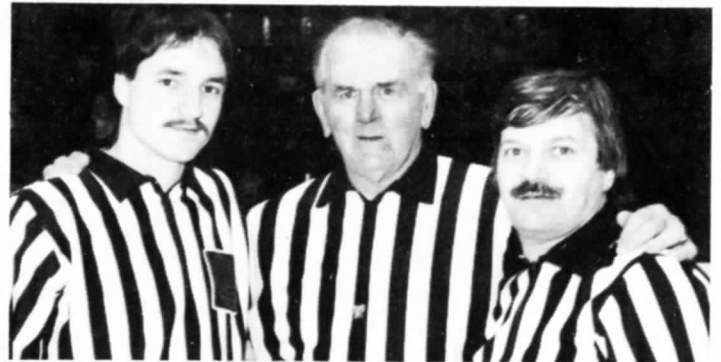


Voici l'équipe des hockeyeurs sourds québécois.



Pierre Bibeau, hockeyeur sourd, pose ici en compagnie de trois anciens joueurs de la LNH, de g. à d.: Henri Richard, Steve Shutt et Guy Lapointe.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



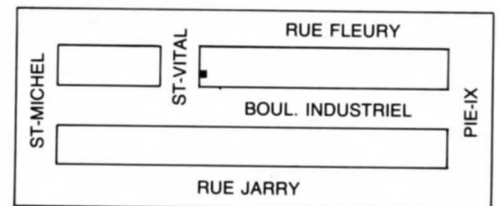
Les trois chevaliers du sifflet. De g. à d.: Benoît Landreville, Maurice Richard et Luc Michaud.

ALTERNATIVE
A.S. Telecom inc.
9915, St-Vital, Montréal-Nord
(Québec) H1H 4S5

**Distributeurs d'équipements
spécialisés pour malentendants
et service de réparation**

- ULTRATEC
- P.C.I. SENTRY
- DÉCODEUR CAPTION II
- SENNHEISER
- SILENT CALL

Tél.: (514) 326-5423 (voix) / (514) 326-5429 (ATME)



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!!!

VENEZ ENTENDRE LES TÉMOIGNAGES DES SOURDS
LEURS INQUIÉTUDES – LEURS PROBLÈMES – LEURS FRUSTRATIONS

FACE AU SYSTÈME SCOLAIRE D'AUJOURD'HUI

**L'ASSOCIATION DES ADULTES AVEC PROBLÈMES AUDITIFS
DE MONTRÉAL**



présentera une conférence spéciale
qui s'adresse aux parents des
enfants avec problèmes auditifs



LE 23 MARS 1991 de 9:00 à 17:00 HEURES

à l'Auditorium de l'Université Concordia
1455 de Maisonneuve ouest, Montréal
Salle H-110

*Le thème de cette conférence est le
"Projet d'école pour les Sourds"*

*L'avenir scolaire de votre enfant dépend de vous
Donnez-nous votre support – Ensemble nous réussirons*

**** DES INTERPRÈTES GESTUELS SERONT PRÉSENTS ****